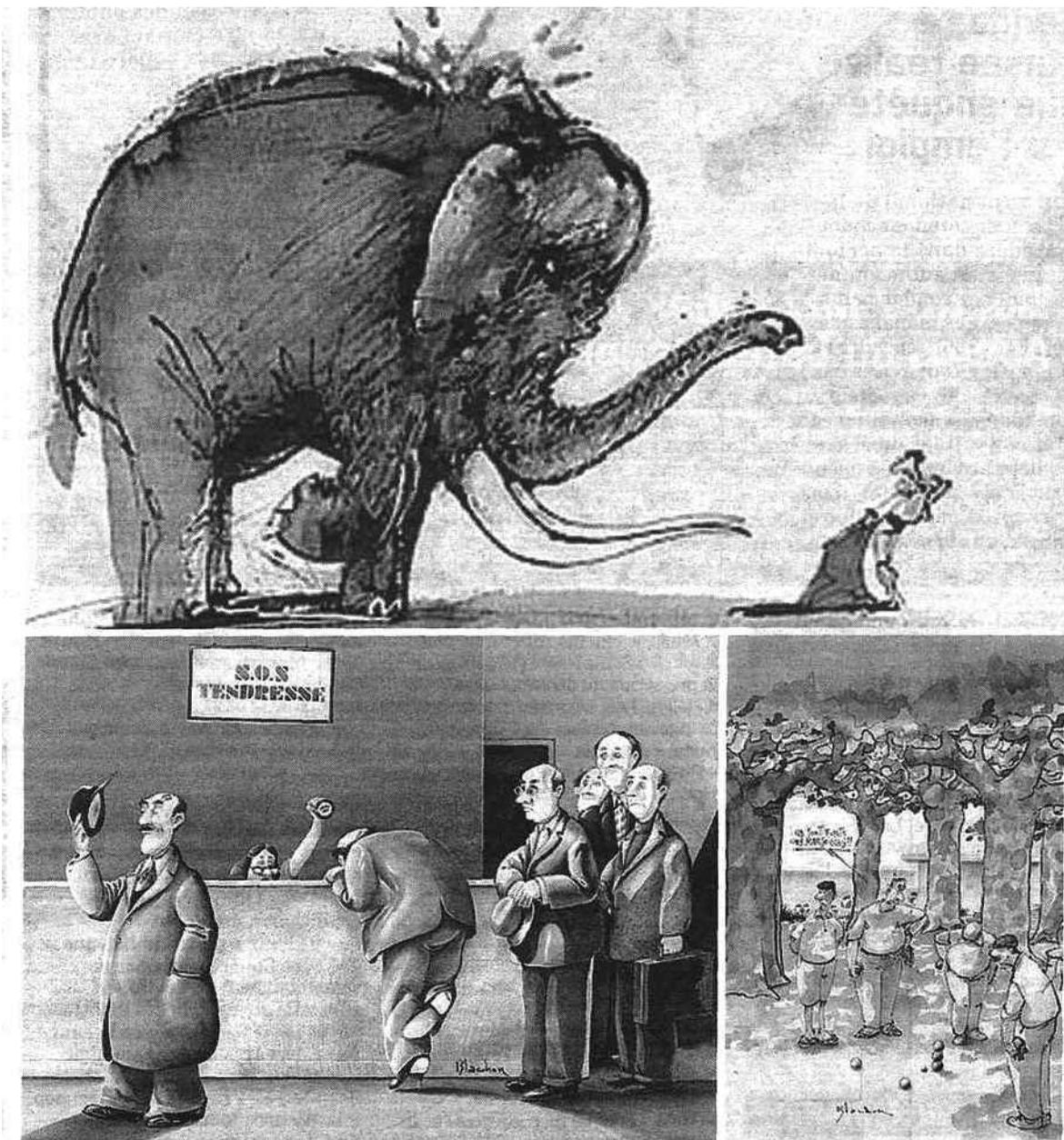
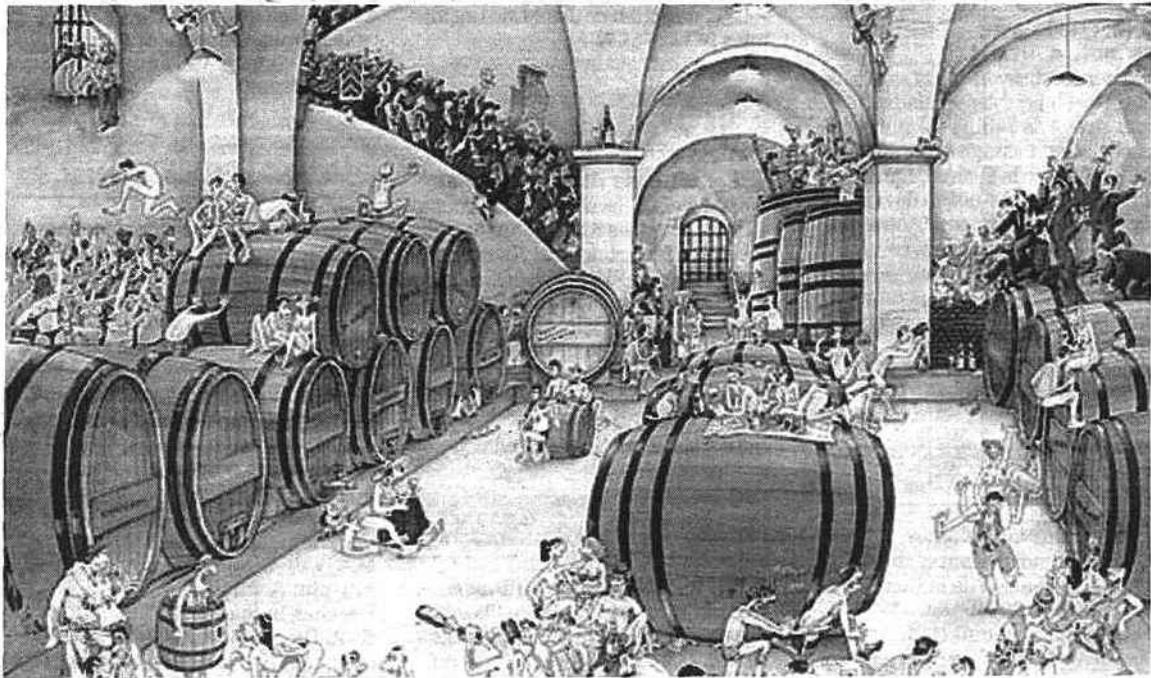




**Exposition.** La fondation Regards de Provence et l'Espace culture célèbrent, jusqu'au 9 octobre Blachon. C'est plein de talent, d'humour et d'amour pour l'humanité.

# Des mondes et toujours une infinie tendresse





« Il suffit de regarder et de déguster, d'autant que la plupart du temps, il n'y a pas de texte et on s'en passe très bien. Inutile de savoir lire. »

■ Bernard Azimuth, dans la préface de *Blachon et ses mondes*, ouvrage publié à l'occasion de l'exposition, avance : « Au commencement était le Verbe. Mais au commencement, chez Blachon, il y a le dessin ; et dans le dessin ; l'intelligence, la sensibilité, la tendresse et l'humour. Et pour le lecteur un immense plaisir vivant. » Et voilà, tout est dit, qu'écrire après cela ? Rien, tout est dit, il ne suffit que de se rendre à l'exposition et de savourer. Il faut ajouter toutefois le plaisir jubilatoire des organisateurs de la manifestation qui rendent hommage à Mireille Blachon, l'épouse de l'artiste aujourd'hui disparu qui a mis à disposition les œuvres.

Pierre Dumont en présentant les œuvres exposées au Palais des arts, 110, l'Espace culture en proposant 40, rappelle : « *Blachon était venu voir l'exposition que nous avions consacrée à Daumier et Dubout. Il était content que l'humour entre au musée. Et en 2009, nous avons présenté 9*

*de ses dessins lors de l'exposition consacrée à l'humour et la dérision.* »

Mireille Blachon rappelle que son époux fut professeur d'arts plastiques dans l'enseignement secondaire jusqu'en 1968. « *Il a arrêté par ennui. Et puis il ne faut pas oublier qu'il jouait au rugby tous les dimanches avec le PUC, le Paris université club dont il fut joueur, capitaine, puis président pendant 8 ans.* » Il se lance donc dans le dessin, de presse notamment, mais aussi de pub : « *Ce n'étais pas toujours facile, mais grâce au rugby, il trouvait du travail. Et puis, il y avait Antoine Blondin qui l'aimait beaucoup et l'imposait.* »

**« Le sport ne rend pas meilleur, il rend plus vrai »**

Blachon travaille pour l'*Equipe magazine*, bien sûr, mais aussi *Lui*, *Notre temps*, *Okapi*, *Le Nouvel Observateur*, etc... Membre des Ha ! (Humoristes associés), collectif de dessinateurs d'humour qui s'auto-édi-

tent, il a publié de nombreux ouvrages dont les dessins côtoient les signatures des plus grands : Raymond Queneau, James Joyce, Daniel Boulanger, Georges Brassens ou Antoine Blondin pour n'en citer que quelques-uns. Ces univers sont multiples, l'exposition les met en lumière, en célébrant ses mondes onirique, poétique, naturaliste, vinicole, érotique, sportif et éclectique.

Et l'homme était aussi un penseur comme en témoignent les maximes qui accompagnent l'exposition. Sur le sport, « il ne rend pas meilleur, il rend plus vrai », l'amour : « Elle m'avait si gentiment envoyé promener que je l'invitais à faire ce bout de chemin avec moi. » Ou encore le vin : « Veni, buvi, vidi, vessie. »

Pierre Dumont présente l'exposition, il a parfois du mal à garder son sérieux, jamais son admiration, devant la poésie, la finesse du trait, la puissance de la peinture. Et pour certaines œuvres, la densité de personnage, telle que l'on peut la retrou-

ver dans un tableau sur le Tour de France ou encore une reproduction d'une partie de la bâche réalisée pour le central de Roland Garros. Et que dire « des quatre saisons ». Son épouse raconte : « *Sur de telles œuvres, il pouvait travailler pendant deux mois, en faisant d'autres choses à côté. Mais il passait beaucoup de temps, d'abord en travaillant au crayon, puis à chercher les gags, avant de prendre la plume et enfin de passer la peinture.* »

**« Un homme de cœur,  
un humaniste, un poète  
de la couleur »**

Bernard Jacquier, le président de l'Espace culture, indique pour sa part : « *Roger Blachon nous a fait l'honneur en 2007 de venir exposer dans nos locaux ses dessins à l'occasion de notre opération Jazz et pétanque. Il est revenu quelques mois plus tard, lors de la Coupe du Monde de Rugby dont certains matchs se déroulaient à Marseille.* »

Comment ne pas approuver lorsque Bernard Jacquier considère : « *Au-delà de son immense talent, Roger Blachon était d'abord un homme de cœur, un humaniste, un poète de la couleur.* » Il conclut en citant Antoine Blondin qui disait, à propos de Blachon : « *Qu'il prolongeait la création du monde en ajoutant une province à notre partie intime.* »

Et comment ne pas finir par celui avec lequel nous avons commencé ce texte, Bernard Azimuth qui indique : « *Il suffit de regarder et de déguster, d'autant que la plupart du temps, il n'y a pas de texte et on s'en passe très bien. Inutile de savoir lire.* »

**MICHEL CAIRE**

▲ Le **Palais des Arts**, 1, place Carli, est ouvert tous les jours de 10 heures à 18 heures. Tarif normal : 5 euros, tarifs réduits : 4 euros, 2,80 euros et 2 euros. Présentation succincte de l'exposition le samedi et le dimanche à 10h30.

▲ L'Espace culture, 42, la Canebière est ouvert du lundi au samedi de 10 heures à 18h45. Entrée gratuite.